

Introduction

LEFRANC JOSEPH
WILSOT LOUIS
MILCAR JEFF DORCÉ

Le temps est essentiel à la configuration des relations de pouvoir qui caractérisent les sociétés contemporaines. Il constitue l'élément central autour duquel s'articulent le travail, le loisir, la justice, la mémoire, les rapports sociaux de sexe et tout autre type de rapport de pouvoir. En ce sens, toutes les activités humaines se retrouvent au cœur d'arrangements temporels (Zerubavel 2020). Temps et temporalités sont donc indissociables de l'exercice du pouvoir (Cohen 2018), de la réflexivité (Archer 2004a; 2004b), des expériences sociales et politiques (Darmon, Dulong, et Favier 2019), des arrangements sociaux (Hassan et Purser 2007), de la production des institutions légales (Beynon-Jones et Grabham 2019) et du maintien de l'ordre social (Auyero 2012). De cette perspective émergent deux questions complémentaires. Quelle est la place du temps social et des temporalités dans la production des sociétés contemporaines ? Comment les mutations des sociétés contemporaines favorisent l'émergence de nouvelles temporalités ? Le projet éditorial de cette revue est de répondre à ces questions à travers la publication de recherches théoriques et empiriques sur les transformations des sociétés contemporaines.

Ce double numéro participe de ce projet résolument interdisciplinaire. Il contient sept articles traitant des thèmes variés tels que la production associative de la société civile, les mutations sociales aux prismes des représentations, la néo-paysannerie comme quête d'écologie temporelle, le racisme dans un contexte historique, les migrants, les fonctions sociales de l'université et les femmes dans le rap. En dépit de leur diversité, ils contribuent à montrer les relations étroites entre les arrangements temporels et la production des sociétés contemporaines.

Dans son article « Gouverner par l'instrumentation participative dans le champ associatif haïtien », Sam Klarynson Pierre propose une analyse éclairante du rôle des associations dans la production de la société civile en Haïti. Il prend appui sur des données empiriques et suggère des pistes pour comprendre la dualité idéologique, temporelle et pratique des regroupements qui constituent l'espace associatif haïtien. L'article apporte une contribution remarquable à la compréhension de la production politique de la société civile. L'on retrouve un ton scientifique similaire l'article de Théry Béord et Angeliki Kordoni intitulé « Les mutations de la

société émirienne contemporaine au prisme des représentations sur la France ». Cet article offre une analyse approfondie des représentations de la langue et de la culture françaises dans la société émirienne et démontre leurs relations avec les particularismes de l'identité et leur inscription dans les valeurs et pratiques sociales. Cette attitude épistémologique est aussi manifeste dans l'article de Madeleine Sallustio sur « La néo-paysannerie comme quête d'écologie temporelle », celui de Hérold Constant sur « La participation des migrants haïtiens vivant au Canada dans leur société d'origine » et celui de Ludia Exantus qui a pour titre « Se construire en tant que femme dans le rap haïtien ». L'article de André Yves Pierre est une lecture historique éclairante de la place des discours, des recherches scientifiques et des normes dans le traitement socio-historique des noirs et du racisme au Brésil entre 1950 et 1970. Enfin, le dernier article « L'université en Haïti face à sa mission de service à la communauté, » par Jean Rony Gustave, est un essai fondé sur la recherche documentaire et les expériences de terrain de l'auteur.

Le numéro comprend aussi quatre recensions. Chacune d'entre-elles invite à lire un ouvrage intéressant paru récemment. La première propose une lecture intéressante de l'ouvrage *Decolonizing foreign language education*. Cet ouvrage collectif paru en 2019 sous la direction de Donald Macedo est l'un des ouvrages les plus importants sur les implications de l'enseignement des langues étrangères dans la colonisation linguistique globale. La deuxième est une lecture critique de la deuxième édition de l'*Encyclopédie critique du genre* proposée par Alexandra Vanessa Destin Pierre. Cette encyclopédie, réalisée sous la direction de Juliette Rennes, est la référence en langue française la plus importante sur la question. Dans la troisième, c'est Luné Roc Pierre Louis qui nous offre des outils critiques pour lire l'ouvrage *Systémique des interactions* de Albin Wagener, paru en 2019 aux éditions L'Harmattan. Enfin, dans la quatrième, Carl Cangé présente une restitution du livre *Narration du sensible* de Jeff Cadichon publié en 2020 aux Éditions de l'Université d'État d'Haïti.

Ce numéro a été rendu possible grâce à la collaboration d'une équipe internationale de scientifique. Sa réalisation a été marquée par des temporalités imbriquées dans les expériences sociales multiples et les communautés scientifiques d'appartenance des auteurs, des pairs-examineurs et des éditeurs. Sa richesse et sa diversité constituent un engagement et une promesse épistémologiques.

BIBLIOGRAPHIE

Archer, Margaret S. 2004a. *Being Human: The Problem of Agency*. Cambridge: Cambridge University Press.

- . 2004b. « Entre la structure et l'action, le temps: Defence du dualisme analytique et la perspective morphogénétique ». *Revue du MAUSS*, n° 24: 329-50.
- Auyero, Javier. 2012. *Patients of the State. The Politics of Waiting in Argentina*. Durham: Duke University Press.
- Beynon-Jones, Siân M., et Emily Grabham. 2019. *Law and time*. <https://doi.org/10.4324/9781315167695>.
- Cohen, Elizabeth F. 2018. *The political value of time: Citizenship, duration, and democratic justice*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Darmon, Muriel, Delphine Dulong, et Elsa Favier, éd. 2019. « Temps et pouvoir ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 226-227.
- Hassan, Robert, et Ronald E. Purser, éd. 2007. *24/7: Time and Temporality in the Network Society*. Redwood City: Stanford University Press.
- Zerubavel, Eviatar. 2020. « The Sociology of Time ». Dans *Time, Temporality, and History in Process Organization Studies*, édité par Juliane Reinecke, Roy Suddaby, Ann Langley, et Haridimos Tsoukas, 44-49. Oxford: Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oso/9780198870715.003.0004>.